

L'ego disparu

Conférence impromptue du 25 décembre 1955

De Shri Shyam Sundar Goswami

Pensez-vous que le sentiment de l'ego soit représenté dans le monde des sentiments externes?

Non, il ne l'est pas! Tant que vous avez le sentiment externe de votre ego ("je/moi" - Ndt), celui-ci ne pourra pas saisir sa dimension intérieure, qui est généralement appelée *atman* et, tant qu'il n'est pas possible d'avoir ce sentiment, il n'est pas possible à notre moi d'avoir accès à l'aspect extérieur de ce même *atman*.

En d'autres termes, dans la mesure où le niveau du moi est abandonné et qu'il vous est possible de s'élever au-dessus du moi, tous ces sentiments internes, réels en soi, et autres expériences apparaissent comme étant de la nature de *atman*, le coeur de l'être, composante du «moi» - tel une bifurcation, pour ainsi dire, de l'être intérieur.

Il existe des êtres de très haut niveau qui ont pu atteindre un état supérieur du *samâdhi*, un état qui ne saurait être comparé avec les états de *samâdhi* ordinaires. Pour une telle personne, ce type extraordinaire du *samâdhi* devient pour ainsi dire habituel. Bien qu'ayant les yeux ouverts, elle ne verra pas les choses comme nous les voyons. Bien qu'ayant une ouïe disponible, elle n'entendra pas les choses que nous entendons. Elle peut "vivre" un tel état supérieur de conscience bien que côtoyant une multitude de gens. Vous ne la connaissez pas ou vous la méconnaissez. Vous ne lui attacherez pas plus d'importance qu'à une personne ordinaire. Elle n'essayera même pas d'enseigner - elle poursuit son chemin.

Lorsque le vent souffle très fort sur des feuilles fanées mêlées à des feuilles vertes éparpillées sur le sol, seules les feuilles sèches sont emportées...

Le yogi - ou la yogini - n'affiche pas sa volonté ou exprime un désir quelconque tel que celui de demeurer sur place ou d'aller ailleurs. Les circonstances le guident comme c'est le cas pour nous-mêmes. Nous avons tous certaines motivations qui nous dirigent vers certaines choses et subissons un jour certaines circonstances contraignantes. Mais un tel être n'est aucunement sujet au désir; c'est pourquoi il/elle ne réagira jamais d'une façon particulière.

N'empêche qu'il se déplace tant qu'il reste ici-bas. Les circonstances environnementales peuvent être les mêmes que pour nous, sa propre réaction diffère toutefois. Or, cette vision qui fait qu'il voit partout rien d'autre que *l'atman* provient de son for intérieur. Il ne retrouve pas son "moi" - qu'il a perdu.

A ce stade, l'externe et l'interne deviennent inséparablement Un. C'est ici la plus haute forme de connaissance, une connaissance qui consiste à voir une seule chose. Vécu en *samâdhi*, cet état correspond au *purusha tattva*, et ceux qui l'atteignent ne souffrent plus, il ne sont plus confus. Ils ont transcendé tout cela.